

Je trouve personnellement cette partie du budget profondément scandaleuse. Je trouve qu'elle est profondément scandaleuse pour les personnes âgées à qui l'on n'a cessé de répéter que le gouvernement ne toucherait pas aux pensions et rétablirait, en fait, la pleine indexation de ces pensions. Cette promesse, les représentants du gouvernement l'ont faite à l'époque du programme des 6 et 5 p. 100.

Que l'on regarde le budget par le petit ou par le gros bout de la lorgnette, un engagement a manifestement été pris auprès de toutes les personnes âgées pendant la campagne électorale, après la campagne électorale et pendant les discussions sur le document concernant les avantages. Voilà ce que je trouve si scandaleux. Je pense qu'il ne faut pas laisser passer la question de la désindexation des pensions, quoi qu'il y ait d'autre dans le budget.

Je voudrais dire au député de Saskatoon-Est (M. Ravis) qu'un certain nombre de personnes âgées qui assistaient au congrès auquel je participais hier, ont signé la pétition qui a été présentée aujourd'hui par le député de Churchill (M. Murphy). Ces personnes âgées étaient absolument furieuses de voir ce que le gouvernement leur fait. J'aimerais que le député tienne compte de cela.

J'ai déjà dit que ce qu'il fallait voir dans un budget, c'est la façon dont il répond aux préoccupations humaines. Il ne doit pas traiter les gens comme de simples statistiques. L'été dernier, quand ils étaient à la recherche d'électeurs, les députés du gouvernement nous ont promis ciel et terre en matière d'amélioration des pensions, mais maintenant ils ont retourné leur veste et nous racontent que les choses ont changé.

Les députés conservateurs peuvent avancer tous les arguments qu'ils veulent pour essayer de justifier leur position, je doute qu'ils réussissent à convaincre les personnes âgées. C'est comme des gouttes d'eau sur les plumes d'un canard. Les gens estiment que cet aspect du budget est une trahison des promesses que le gouvernement leur avait faites, et ils ne l'accepteront pas. Je pense que le député devrait s'en rendre compte. Cette question, ça va être le combat de sa vie. S'il pense que le monde des affaires est puissant, qu'il attende de voir les personnes âgées à l'œuvre. Elles n'en feront qu'une bouchée.

**M. Gustafson:** Monsieur le Président, je voudrais dire un mot au sujet des observations du député de Beaches (M. Young), qui vient de parler de la Saskatchewan. J'ai assisté lundi au congrès de présentation d'Assiniboia Gravelbourg dans la circonscription d'Assiniboia, où un millier de conservateurs étaient réunis. Chose curieuse, il était beaucoup question du budget. Un agriculteur après l'autre m'ont dit que l'exposé budgétaire leur avait permis de sauver le fruit de toute une vie de travail. Ils m'ont dit que, sous le gouvernement antérieur, ils auraient perdu le seul régime de pension qu'ils avaient. Un agriculteur après l'autre nous ont félicités pour le budget.

● (1540)

Je signale au député que le budget a été très bien accueilli en Saskatchewan. Les membres du public sont ravis que nous ayons maintenu le principe de l'universalité. Les habitants de la Saskatchewan sont enchantés du budget.

### *Les subsides*

**M. Young:** Monsieur le Président, je ne peux pas laisser passer cette observation. Le député parlait à des conservateurs. Quant à moi, je parle à des Canadiens.

**M. Epp (Provencher):** Quelle est la différence?

**M. Young:** Je croyais que le gouvernement avait été élu pour représenter l'ensemble des Canadiens, pas seulement les conservateurs.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Young:** Monsieur le Président, je pourrais m'entretenir avec des néo-démocrates qui fustigeraient le gouvernement, par principe, pour leur avoir donné un budget qui les étrangle. Mais je ne parle pas seulement aux néo-démocrates, je parle aussi à des conservateurs, dont certains ont pris part hier à une tribune téléphonique, et ils n'étaient pas d'accord avec le gouvernement. Je me suis également entretenu avec des libéraux qui n'approuvent pas le gouvernement. J'attends encore que des ministériels viennent nous dire à la Chambre que des ministres se sont entretenus avec telle et telle personne âgée, en nommant leurs interlocuteurs. Mais ils s'y refusent. On a demandé à maintes reprises aux ministériels aujourd'hui le nom des personnes ou des organismes qu'ils auraient consultés, sans obtenir de réponse. Quand les députés du gouvernement auront cette franchise à la Chambre, je tiendrai davantage compte de leurs propos.

**M. le vice-président:** La période de questions et observations est écoulée. Le débat se poursuit donc et la parole est au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Epp).

**L'hon. Jake Epp (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social):** Monsieur le Président, je suis heureux de participer au débat et d'exposer diverses opinions. Le député de Beaches (M. Young) et moi, malgré nos divergences politiques, sommes d'excellents amis. J'aimerais lui dire que lorsqu'il parle aux conservateurs du Canada, ce sont des Canadiens eux aussi. C'était peut-être un lapsus de sa part . . .

**M. Young:** L'échauffement du débat.

**M. Epp (Provencher):** Parfait. Il peut choisir ses interlocuteurs, comme je puis choisir les miens. Ce débat pourrait prendre une bonne partie du temps de la Chambre. Je ne pense pas que cela serait très utile. Je pense qu'il faut en revenir au sujet du débat.

Je vais lui dire une chose de façon objective, même s'il lui est loisible de contester mon objectivité: il défend un point de vue qui est celui adopté de façon générale par le NPD. Ce point de vue consiste à dépenser plus, pour parvenir grâce aux dépenses à nous débarrasser de nos dettes, de l'augmentation foisonnante de cette charge que représente le service de la dette. Les députés NPD estiment qu'en continuant de dépenser nous pourrions relancer l'économie. Je ne souscris pas à cette façon de voir. Mais ce que je ne conteste pas, c'est que son parti s'est toujours tenu à cette façon de voir. Même si je suis fondamentalement en désaccord quant à cette position, je tiens à lui dire qu'en ce sens, il s'est montré extrêmement conséquent. J'aurai d'autres choses à dire au sujet des libéraux, car ils entretiennent d'autres points de vue qu'ils ont déjà exprimés au sujet de la désindexation. Nous pourrions passer beaucoup de temps à en débattre.